

UNE SAISON EN FRANCE

Durée : 100 minutes

France, 2017

Réalisation : Mahamat-Saleh Haroun

Scénario : Mahamat-Saleh Haroun

Musique : Wasis Diop

Avec:

Eriq Ebouaney (Abbas), Sandrine Bonnaire (Carole), Aalayna Lys (Asma), Ibrahim Burama Darboe (Yacine), Bibi Tanga (Etienne), Léonie Simaga (Martine), Régine Conas (Régine), Khampha Thammavongsa (Thamma)...

Synopsis:

Abbas, professeur de français, a fui la guerre en Centrafrique pour bâtir une nouvelle vie en France.

En attendant d'obtenir le statut de réfugié, le quotidien d'Abbas s'organise : ses enfants sont scolarisés et il travaille sur un marché où il a rencontré Carole, sensible au courage de cet homme encore hanté par les fantômes du passé. Mais si le droit d'asile lui était refusé, qu'advierait-il d'Abbas et de sa famille déracinée ? Et de Carole, privée du foyer qu'elle a cru reconstruire ?



Le choix de la Centrafrique

Le héros du film, Abbas, n'est pas tchadien. Mahamat-Saleh Haroun a voulu en faire un réfugié centrafricain pour des raisons d'actualité, puisqu'il s'agit d'un pays en difficulté où la violence est particulièrement présente et où la guerre civile fait rage. "Et c'est un pays très lié à la France par son histoire : pensez aux diamants de Bokassa, à l'opération Sangaris. Comme beaucoup de pays africains francophones, cette nation est un peu une invention, la France lui a donné un nom, des frontières, une monnaie, une langue... Comme le dit Etienne à Abbas, l'Afrique est une fiction. Une fiction qui existe, puisqu'elle a été fabriquée...", précise le réalisateur.

Une triste réalité

Contrairement aux réfugiés syriens par exemple, les réfugiés Centrafricains sont moins médiatisés. "Il y a 400 000 réfugiés centrafricains au Tchad, j'ai visité leurs camps, ils ont fui une violence atroce. Nul ne fuit son pays avec le sourire aux lèvres", explique Mahamat-Saleh Haroun.

Préparation

En amont du tournage, Mahamat-Saleh Haroun a fait lire à Eriq Ebouaney des récits de gens ayant vécu des situations similaires à celle de son personnage, comme "Manuel d'exil" du bosniaque Velibor Colic, une bande dessinée, "Petit manuel du parfait réfugié politique" de l'Iranien Mana Neyestani ou encore "Journal d'un réfugié politique" du Tchadien Ahmat Zéidane Bichara. "De quoi nourrir le personnage. Eriq est d'origine camerounaise, mais peut tout à fait passer pour un Centrafricain", note le metteur en scène.